

Comparative Literature Program
French Translators, 1600-1800: An Online
Anthology of Prefaces and Criticism

University of Massachusetts Amherst

Year 1671

La Parnasse réformée

Gabriel Gueret

[Gabriel Gueret]. Le Parnasse reformée. Nouvelle edition, Reveüe, corrigée & augmentée. A Paris, chez Charles Osmont... M.DC.LXXIV.

BNF Z-12736

Narrator relates a dream in which he wakes up at the foot of Mount Parnassus, where everyone has something to complain about. First section describes various Ancients (Seneca, Cicero, Polybus, Petronius, etc) complaining of the treatment they've received at the hands of translators who don't really know classical tongues, but often "translate" from old French versions... Later sections include satires of contemporary verse, novels, etc.

//7// [Polybe, speaking for himself and other historians] disoit qu'afin de consoler l'ignorance de ceux qui ne les pouvoient pas lire dans leurs langues naturelles, on les avoit traduits en François, où non seulement on les rendoit barbares, mais où mesme on les faisoit paroistre tout mutilez. . . . //8// On les a vû paroistre en foudre; & avec deux mots de Grec & de Latin, qu'ils avoient mal appris, ils nous ont habillez à leur mode, & d'une maniere qui nous rend méconnoissables à nous-mêmes. Sans doute que la plus-part de ceux qui se sont jettez dans cet employ l'ont regardé comme un moyen de devenir Auteurs à peu de frais. On nous a assurez qu'ils n'avoient eu recours qu'à de vieilles Traductions qu'ils avoient copiées & accommodées au temps.

pp. 11-12. Passage referred to by Baillet, when Baudoin and "Durier" seem particularly menaced, but are saved by "Ciceron & Davila."

//13// C'étoit Horace qui parloit pour luy-même, & pour une troupe de Poëtes dont il étoit à la teste. Il se plaignoit: mais d'un ton irrité & plein de dépit, de ce que l'on s'étoit avisé de traduire leurs Poësies en Prose Française. Il faut, disoit-il, avoi[r] une terrible demangeaison d'écrire pour faire des Traductions si eteroclytes. Si les Peintres, poursuivit-il d'un ton railleur, donnoient la même liberté à leurs pinceaux que ces Messieurs les Auteurs donnent à //14// leurs plumes, nous aurions de belles copies? . . .

Voila les beaux exploits de cette nouvelle secte de Traducteurs; ne pouvant s'élever jusques à nous, ils nous abaissent jusques à eux, & nous font ramper comme des miserables; parce qu'il leur est impossible de suivre nostre rapidité qui les entraine, ils nous estropient; & par un defaut de iugement ou de veine //15// poëtique, ils mettent tout en prose iusqu'à nos chansons.

Martial and Petronius also complain about translators who expurgate their "hardiesses" (pp. 19-21). Virgil complains that he and Ovid have been "travestis en Burlesque" (22).

pp. 91-93. Voiture proposes remedies (ground up pages to be taken in a tabatière) to various parties to give them "bel esprit": //92// "Si c'est un Traducteur il aura du Vaugelas & de l'Ablancour . . un Poëte, du Malherbe, du Corneille & de la pratique du theatre. . . un Auteur de Romain, du Durfé, de la Calprenede, & du Scudery purifiez . . ."

Ultimately, Apollo announces his reforms, among which

//151// Article I.

Voulons que les Traducteurs ayent recours aux Originaux des Livres qu'ils traduiront; qu'à cet effet toutes Bibliothèques leur soient ouvertes pour en feuilleter les manuscrits; qu'ils fassent, s'il est nécessaire, des voyages au Vatican, & que dans les difficultez qui les arrêteront, ils importunent tous les Savans de leur siècle pour s'en éclaircir. . . .

//152// Article III.

Entendons que les Traducteurs rendent Martial sain & entier, & leur enjoignons de ne rien oster à Petrone si l'envie leur prend d'y toucher.

//154//

Article X

Deffendons de mentir dans les Epistres Dedicatoires. . . .

//155//

Article XIV

Voulons que l'Académie Française punisse comme criminels de leze-Majesté Apollinaire, ceux qui corrompent la pureté de la langue.

//156//

Article XVI

Ordonnons que tous les Politiques Visionaires laisseront le Turc en repos, & deffense à eux sur peine de n'être pas leus, de le battre dans leur cabinet. . . .